

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 238

LA SITUATION

L'admirable concours américain précisé par M. Tardieu, témoin des efforts de nos Alliés. — Un traité secret entre l'Allemagne et les maximalistes. L'infamie de Lénine. — Le réveil Russe en Sibérie. L'appel au Japon. — Sur le front français.

On sait le rôle important joué par M. Tardieu, Haut-Commissaire de la République Française aux Etats-Unis. Avec l'autorité d'un chef il a aidé puissamment au formidable concours que nous apportent les Américains.

Ce qu'est ce concours, une lettre de M. Tardieu adressée aux *Annales*, nous le détaille avec une impressionnante précision.

Il faut lire ces extraits émouvants :

«Les Etats-Unis viennent à nous, tout entiers, avec tout leur cœur, avec tout leur courage, avec toute leur puissance. »

M. Tardieu consacre des lignes admirables au cœur et au courage de nos alliés d'Outre-mer. Limités par la place, nous nous bornons à donner le troisième paragraphe, celui qui a le plus de poids pour le public :

« Les Etats-Unis viennent à nous avec leur puissance enfin : puissance financière d'abord qui, sous des formes diverses, a jeté déjà dans cette lutte plus de 200 milliards ; puissance industrielle qui, après le recueillement de la préparation, va jour par jour amener à notre aide des tonnes de canons, d'obus, d'avions, de camions ; puissance agricole, par qui notre sol épuisé a pu connaître, après des mois d'angoisse, la sérénité de la soudure assurée ; puissance navale, dont les grands chantiers, à peine au travail, vont sortir toutes les 36 heures, un cargo de 8.000 tonnes ; puissance scientifique qui traite la guerre comme un problème et en mûrit les solutions dans le calme des laboratoires avant d'en nourrir les besoins par les formidables apports de la production en série. »

Dans la première partie de sa lettre, M. Tardieu signalait les transports incessants qui déversent, quotidiennement, des milliers de soldats dans nos ports.

« La.... disait-il, ces soldats seront

en France un million ». La censure a blanchi la date. Dans l'*Œuvre*, elle permet au général Verraux d'écrire que le million *ET DEMI* sera atteint fin septembre. La censure a de ces inconséquences déconcertantes. Elle nous permettra cependant de penser que le million ne peut être loin !

On voit l'in vraisemblable effort de l'Amérique. Ses armées enflent à vue d'œil ; pour les transporter, les navires sortent de ses chantiers avec une rapidité qui doit faire frissonner Tirpitz — un cargo toutes les 36 heures !.... —

Comprend-on maintenant, la confiance totale de M. Tardieu dans une solution heureuse, grâce à nos poilus héroïques certes, qui ont donné à nos alliés le temps de se préparer, grâce aussi à ce concours formidable, que personne n'aurait osé prévoir il y a quelques mois à peine.

Mais nous sommes dignes de ce secours, comme ce secours est digne de nous, selon l'expression même de M. Tardieu qui conclut par les belles lignes que voici :

« Par quatre ans de souffrance stoïque, par la destruction de nos villes et de nos champs, par l'exode de nos réfugiés, par le sang de nos soldats tombés, par l'abnégation de tout un peuple, nous avons mérité cette aide, et ceux qui nous l'apportent inclinent avec une tendresse respectueuse leur jeune vigueur devant nos chevrons de guerre.

« Parce que nous sommes le droit, nous vaincrons ensemble et la victoire illuminera d'une même splendeur, sur les ruines du crime allemand, l'éteindard étoilé et le drapeau tricolore. »

Y a-t-il beaucoup d'esprits inquiets qui résisteront au réconfort de cette conviction si forte d'un homme *qui a vu* et dont les affirmations restent encore au-dessous de la réalité ?

On se souvient du beau tapage que menèrent les Bolcheviks lorsque, ayant pris la direction des affaires russes, ils découvrirent les textes des traités secrets signés entre leur pays et les diverses nations alliées. Ces « braves » gens s'empressèrent de publier les notes trouvées dans les archives, ou du moins ils publièrent, de ces notes, ce qui était favorable à la cause des Empires centraux. Les Judas de Petrograd avaient trouvé cet élégant moyen de certifier, aux yeux du monde, leur indépendance absolue et leur neutralité intégrale !..

Il y eut quelque stupeur dans le mon-

de diplomatique ; mais, même chez nous, se trouvèrent quelques imbéciles pour approuver ce geste perfide (1), sûr garant, disait-on, de la loyauté des maximalistes à l'égard du peuple russe. Il faut déchanter.

On a la preuve, aujourd'hui, que ces mêmes Bolcheviks ont signé avec Berlin un traité *secret*. Le texte en a été publié par la *Voix de la Nation*, à Cracovie, dans son numéro du 18 juin.

Alors ? où est la loyauté de Lénine !... Ce fait précis n'est-il pas la meilleure preuve que ce félon est aux gages des Boches ? Aussi bien il suffit de parcourir le texte du traité pour que s'évanouissent toutes les illusions qui pourraient subsister. Le traité a été signé, le 22 décembre 1917, par dix représentants du gouvernement bolcheviste, dont le généralissime-bouffon Krylenko et par deux représentants allemands. Il comporte neuf articles.

Aux termes des conventions signées, les maximalistes livrent sans contrôle, à l'Allemagne : la Pologne, la province de Cholm, la Lithuanie, la Courlande et l'Esthonie. D'autres provinces sont laissées au seul contrôle de l'Autriche.

En compensation, les commissaires du peuple russe se réservent le droit de propager l'idée révolutionnaire en Pologne ! Mais Berlin entend posséder la liste des agitateurs qui seront expédiés à cet effet aux Polonais. Et comme Guillaume a, seul, le contrôle du pays, on comprend tout de suite ce qu'il adviendra des agitateurs s'ils font une besogne défavorable aux Barbares !..

Bien entendu, les maximalistes s'interdisent d'envoyer des agitateurs en Allemagne ou en Autriche-Hongrie.

Tout cela est déjà bien !

Il y a mieux.

Les commissaires du peuple prennent l'engagement de protester devant les futurs congrès de paix — au nom du socialisme !.. — contre la formation d'une armée et d'un ministère de la guerre polonais ; — *singulier respect de la liberté d'un peuple opprimé !*

Ils s'engagent à veiller à ce que les capitaux russes ou alliés ne puissent être placés dans des entreprises industrielles de la Pologne, — l'Allemagne tient à mettre la main sur la totalité des richesses du pays ; — *les révolutionnaires russes se font les défenseurs des capitalistes boches !*

(1) N'a-t-on pas vu à la Conférence de Londres ce triste spectacle : un socialiste blâmant le président de n'avoir pas convoqué le délégué du bolchevisme puisque Kerensky assistait à la réunion !....

Enfin, les maximalistes s'engagent, par avance, à approuver et à défendre toutes les modifications qu'il conviendrait à l'Allemagne d'apporter dans le régime des provinces russes volées, et à soutenir Berlin, dans cette affaire, contre les oppositions futures des Alliés; — *par avance les démocraties sont livrées à l'autocratie prussienne!*

Voilà l'œuvre secrète des traîtres qui s'élevaient naguère, avec une belle indignation, contre l'infamie des traités secrets.

D'un mot Lénine s'engage à livrer toutes les richesses russes à nos ennemis. Les Allemands, en compensation, lui laissent la liberté de désorganiser le pays, l'anarchie étant éminemment favorable à Berlin pour intervenir dans les questions intérieures russes et s'emparer plus aisément de la totalité du territoire.

Les Allemands doivent couvrir d'or le triste sire qui vend son pays à l'autocrate teuton; un jour viendra, il faut l'espérer, où les Russes compléteront le salaire par un bout de corde solide... Il serait vraiment odieux qu'un pareil traître pût jouir, dans un coin ignoré, de ce salaire infâme.

Au reste, les événements qui se déroulent en Sibérie, à l'heure actuelle, permettent tous les espoirs.

Une importante armée de prisonniers Tchéco-Slovaques parcourt le pays, délivrant les villes principales du terrorisme bolcheviste.

Le grand-duc Michel, qui a pu s'échapper de Russie, est à Omsk où il s'efforce de diriger le mouvement libérateur.

Autour de lui, autour des Tchéco-Slovaques, se groupent tous les citoyens russes écœurés de l'ignoble anarchie provoquée et entretenue par Lénine. L'armée qui lutte contre les soldats du Traître s'élève déjà à une centaine de mille hommes et elle tient les principaux centres sibériens.

De partout, des appels sont adressés aux Alliés et au Japon pour une prompt intervention de l'armée nippone. Kerevsky a affirmé à Londres qu'un corps expéditionnaire japonais, auquel se joindraient quelques divisions de tous les Alliés, serait accueilli avec enthousiasme par la partie saine de la nation russe qui souhaite la fin d'un despotisme intolérable et la résurrection du front oriental!...

Répondra-t-on favorablement à l'appel émouvant de ces Russes qui voudraient tirer leur pays de l'abîme et de la boue. Cela paraît probable. Aussi bien, la France a envoyé à Tokio un ambassadeur actif qui a été rejoint par l'ami du président Wilson. Au même moment, le duc de Connaught était chargé d'une mission auprès du Mikado. Tout cela n'est pas le fait du pur hasard. On ne nous dit rien de précis: les Alliés n'ont pas intérêt à dévoiler leurs projets aux Allemands. Mais il est bien permis de croire que M. Wilson est trop avisé, il a trop prouvé qu'il veut une victoire décisive, pour admettre qu'il ne favorise pas la réalisation du rêve des Sibériens.

Des événements heureux sont donc probables, à brève échéance, en Extrême-Orient!

Les communiqués de cette nuit signalent quelques actions heureuses des

troupes anglo-françaises. Au nord, vers la forêt de Nieppe, et au sud de l'Aisne nous avons attaqué et marqué de sensibles progrès. Ces actions limitées, qui avaient pour but d'améliorer nos positions, ont pleinement réussi.

L'ennemi peut constater que nous sommes en état de prendre l'initiative de l'attaque lorsque la chose devient nécessaire. Nous ferons mieux dans quelques semaines!

A. C.

Les Américains

Encore une brillante opération à l'actif des Américains. Dans un assaut livré dans la nuit de mardi, au sud de Torcy, ils ont pris, tué ou blessé tous les hommes de huit compagnies allemandes. On a déjà compté 291 prisonniers, mais d'autres sont en route. Nos troupes n'ont eu que des pertes insignifiantes, tandis qu'on évalue à 400 le nombre des morts laissés sur le terrain par l'ennemi. Cet avantage est sérieux, parce qu'il a permis de nettoyer ensuite un coin d'où nous pourrions reprendre le bois Belleau.

L'échec de la guerre sous-marine

Le mois de mai a été réellement le plus favorable que l'on ait eu, par suite du grand nombre de sous-marins ennemis qui ont été détruits et qui est plus élevé pour le mois dernier que pour aucune autre période depuis le début de la campagne sous-marine.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur l'ensemble du front actions d'artillerie modérées.

L'activité des groupes d'explorateurs a donné lieu à des épisodes de lutte sur le mont Corno et au sud du Sasso Rosso.

Sur le plateau d'Asiago, un détachement britannique a pénétré dans les tranchées ennemies, infligeant des pertes à l'adversaire et ramenant des prisonniers.

Les aviateurs ont effectué des bombardements très actifs.

Reprise prochaine de l'offensive autrichienne

On considère comme probable et prochaine une reprise de l'offensive de la part des Autrichiens, qui, malgré les pertes subies durant la retraite de la Piave disposent encore de gros de leurs troupes.

En Autriche

Les journaux austro-hongrois gardent un silence presque absolu sur les faits les plus graves qui se passent dans la monarchie. On a appris cependant que des mouvements révolutionnaires de grande amplitude sont en préparation, et que l'armée est, elle-même, fortement touchée par l'esprit de révolte. Dans deux garnisons hongroises, à Pex et Gior, des mutineries se sont récemment produites parmi des soldats revenus de Russie et animés de l'esprit maximaliste.

L'importance de ce mouvement est affirmée par le fait que 200 officiers ont été condamnés à mort.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 28 juin 1918

M. Franklin-Bouillon donne communication du rapport sur la proposition de résolution tendant à associer la population et les soldats alliés à la célébration de la fête nationale des Etats-Unis.

Au milieu des applaudissements de la Chambre, la proposition est adoptée.

M. Brousse interpelle sur l'organisation des consortiums. Ce projet, dit-il, ne répond pas aux besoins du pays. Il n'y a que les grands négociants qui en profitent. MM. Puech et Clémentel soutiennent le projet. M. Tardieu expose l'organisation de guerre en Amérique où le Gouvernement a procédé à une réquisition générale. Il donne des exemples des avantages de la centralisation des achats par le Gouvernement français et les économies réalisées s'élevaient à plus de 40 0/0.

Un ordre du jour de confiance est adopté.

Le budget est examiné de retour du Sénat avec 4 modifications: mais il est renvoyé au Sénat, car la Chambre accepte trois modifications et repousse la quatrième.

Chronique locale

Un serment

La Ligue des marins anglais a décidé d'exclure les marins allemands et les marchandises allemandes du trafic du Royaume-Uni.

Les Allemands, dit le manifeste de la Ligue, ont honteusement assassiné 15.000 marins non-combattants. Les Anglais patriotes, hommes et femmes, se joignent à nous dans notre résolution de punir les Allemands pour leurs crimes contre l'humanité.

Et la Ligue déclare que l'Allemagne qu'elle ne voulait boycotter que pour une période de deux ans, sera boycottée aujourd'hui pour une période de 5 ans et 8 mois, car à chaque crime contre les non-combattants, un mois de boycottage est ajouté.

Deux cent cinquante mille marins et mécaniciens et 30.000 travailleurs à terre du Royaume-Uni ont fait serment d'adhérer à cette politique.

L'exemple est bon: il est donné par un groupement important de travailleurs qui ne s'en laisseront pas imposer par la camarilla des bolcheviks et autres internationalistes. Ils ont fait le serment de punir le Boche; ils le tiendront. Et la punition sera d'autant plus pénible pour les assassins des non-combattants que c'est par le mépris, le dégoût, qu'ils seront châtiés.

Certes, les travailleurs du Royaume-Uni ne devraient pas être les seuls à tenir à l'écart les tristes sujets du Kaiser. Tous les groupements, toutes les associations devraient faire un semblable serment.

Mais c'est trop demander, n'est-ce pas? Il y a, en effet, le monde de la ploutocratie, de la politique financière; il y a les requins du gros négoce et tous ceux qui, avant la guerre, avaient des relations de camaraderie et d'intérêt avec les industriels et financiers espions. Ce monde-là, ces individus ne prêteront pas le serment des travailleurs anglais.

Au contraire: il leur tarde que la paix soit signée pour recommencer leur trafic avec les Boches, redevenir les clients, les fournisseurs, les prête-noms de sociétés boches afin de toucher les fortes commissions dont ils sont privés depuis 4 ans.

Mais ils auront beau faire, ils ne réussiront pas à entraîner le peuple de

France à leur suite, car de longtemps, celui-ci ne supportera pas les visites des voyageurs soi-disant suisses, ni le séjour de demoiselles de compagnie ou de Gretchen à tout faire.

Le serment des travailleurs anglais sera compris, accepté et respecté par tous les Français et Alliés qui n'ont rien de commun avec la bande de dé-faitistes, les financiers et les politi-ciens possesseurs de valeurs allemandes.

Légion d'honneur

Nous avons eu le regret d'annoncer, ces jours derniers, que notre compatriote, M. le lieutenant Layssac, gendre de M. Luc, l'entrepreneur bien connu de notre ville, avait été gravement blessé.

Nous sommes heureux aujourd'hui d'annoncer que le vaillant officier vient d'être décoré de la croix de Chevalier de la Légion d'honneur et que son état de santé est des plus satisfaisants.

Avec nos vœux de prompt rétablissement, nous adressons au nouveau légionnaire nos sympathies et nos félicitations.

Citation à l'ordre de la division

Nous relevons avec plaisir la belle citation suivante à l'ordre de la division coloniale de notre compatriote M. Eugène Paumès, ancien élève du lycée Gambetta, sous-lieutenant au colonial, fils du distingué professeur du Lycée.

« Excellent officier ayant beaucoup d'allant. A défendu le 1^{er} juin 1918, contre un ennemi très supérieur en nombre un ouvrage important. Obligé à se replier, a contre-attaqué ensuite avec une grande vigueur et a rétabli complètement ses lignes. »

C'est la 3^e citation dont est l'objet le vaillant officier auquel nous adressons nos bien vives félicitations.

L'aviateur Mézergues grièvement blessé

Un de nos as du bombardement, notre vaillant compatriote le lieutenant Mézergues, vient d'être grièvement blessé, alors que son mitrailleur, le sergent Miolet, trouvait une mort glorieuse.

Au cours d'un raid de bombardement, le combat s'engage à près de 3.000 mètres. Le lieutenant Mézergues reçoit dans les reins deux éclats d'obus qui le projettent en avant. L'appareil, dont le moteur a des ratés, pique de 4 à 500 mètres, alors que le sergent Miolet fait face à l'ennemi; les deux mitrailleuses sont hors d'usage, et celui qui les sert est tué net de deux balles à la poitrine. D'un bond, le lieutenant Mézergues descend de 2.400 à 800 mètres, puis il parvient à toucher terre un peu en avant de nos lignes, qu'il regagne sous une pluie de mitraille. Dans la nuit, nos fantassins sont allés chercher le corps du sergent Miolet.

Compatriote

Nous apprenons avec plaisir que notre excellent compatriote M. Guillaume Gaze, ancien employé à la Société Générale de Cahors, actuellement mobilisé, est promu au grade d'officier d'administration, nommé régisseur départemental et affecté au bureau de la Préfecture de Besançon.

Nous adressons nos vives félicitations au nouveau promu.

Des bouches d'eau

On sait qu'au cours de l'incendie qui a détruit les magasins de la maison Dubernet-Paita, un bâtiment de l'abattoir a failli être la proie des flammes.

Grâce à la pompe de la gare manœuvrée par des employés de la compagnie d'Orléans le danger a pu être conjuré.

Mais il a été constaté qu'il n'y avait

aucune bouche d'eau dans l'avenue de l'abattoir ni dans l'abattoir.

Correspondance

Nous recevons la lettre suivante avec prière d'insérer :

Cahors, 28 juin 1918

Monsieur le Directeur du Journal du Lot
Cahors

Monsieur le Directeur,

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir insérer la note suivante :

« A la suite de l'incendie survenu dans nos magasins, nombre de personnes se sont étonnées des stocks que contenait notre entrepôt.

« Nous devons dire que notre Maison étant une Maison de gros, qui sert non seulement les épiciers de Cahors, mais ceux de la région, notre approvisionnement est forcément proportionné à notre vente.

« Nous livrons, du reste, toutes les quantités que sollicite notre clientèle en tous les articles qu'il nous est possible de nous procurer en ce moment, et cela d'une façon journalière et régulière.

« Parmi les articles qui ont pu être sauvés figurent de nombreuses caisses d'essence et de pétrole; ces caisses étaient vides et provenaient de retours de notre clientèle, car nous n'avons plus reçu d'envois de pétrole et d'essence des raffineurs depuis plus d'un an, et tout notre stock de ce côté est épuisé depuis longtemps.

« Nous avions, par contre, de nombreux estagnons et fûts d'huile qui ont été la proie des flammes, ainsi que des savons, des lessives, de la graisse, des papiers, des sulfates, des bouillies pour la vigne, toutes choses dont notre clientèle a été toujours largement approvisionnée.

« Nous souhaitons que la population ne soit pas longtemps privée des marchandises qui ont été détruites, et que nous ferons l'impossible pour remettre très rapidement à la disposition de tous nos clients, malgré les pertes considérables que nous éprouvons du fait de l'insuffisance des sommes assurées, l'ce qui laissera la presque totalité du sinistre à notre charge.

« Nous profitons de cette occasion pour remercier bien vivement toutes les personnes qui ont bien voulu nous venir en aide en cette circonstance et leur exprimer notre plus vive reconnaissance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de nos sentiments dévoués.

« DUBERNET et PAITA »

Pour les Pupilles de la Nation

Avec l'appui du gouvernement, l'Office départemental des Pupilles de la Nation a décidé d'organiser, le 14 juillet prochain, en l'honneur des pupilles, une manifestation nationale. A Paris, cette manifestation aura lieu en présence du Président de la République, assisté des membres du gouvernement, des corps constitués, des représentants des différents cultes, etc...

Cette manifestation comprendra notamment :

1^o Lecture d'une déclaration solennelle;
2^o Un discours du Ministre de l'Instruction Publique;

3^o Chœurs et poèmes appropriés, etc.
L'Office du Lot a décidé d'organiser une semblable manifestation à Cahors le 14 juillet.

Mais pour que cette journée ait un caractère national, il y a lieu de multiplier ces manifestations propres à montrer que la loi du 27 juillet 1917, est une loi de liberté et d'union.

Chaque Section cantonale aura donc à déterminer les communes dans lesquelles elle pourra organiser une manifestation.

POUR LES BLESSÉS

Nous rappelons que le Patronage de St-Barthélemy a organisé une Séance Récréative en faveur des blessés de tous les hôpitaux de la ville.

Cette fête aura lieu demain dimanche, 30 juin, à 5 heures du soir, sous la présidence de M. le colonel Desprez, Médecin Principal de la place de Cahors.

Un excellent orchestre, sous la direction de M. Nouyrit, prètera son gracieux concours.

Pupilles de la Nation

Les mutilés de guerre qui désirent concourir pour le poste de « Secrétaire Général » de l'Office départemental des Pupilles de la Nation, sont priés d'adresser le plus tôt possible, leur demande à M. le Préfet du Lot.

La liste d'inscription sera close le 15 juillet prochain.

Le Président de la Section permanente de l'Office :

J. DAYMARD.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 22 au 29 juin 1918

Naissances

Evêque Pierre-Eugène, à la Maternité.
Bonassi Marthe, à la Maternité.
Boursin Mireille-Nina, à la Maternité.
Berthe Fernand, à la Maternité.
Pascal René, à la Maternité.

Publication de Mariage

Blanchou Adrien-Louis, mobilisé au 260^e d'artillerie et Frayssy Juliette, modiste.

Mariages

Haramburu Sauveur, industriel et Perdigal Antoinette-Jeanne-Marie-Louise, directrice d'école.
Blanc Juste dit Justin et Falguière Marie.
Marabelle Léon, mobilisé et Castel Marcelle-Maria-Antoinette, s. p.

Décès

St-Martin Jean-Pierre, 80 ans, Hospice.
Lemmens Marie-Isabelle-Jeanne, 36 ans, rue des Cadourques, 12.
Larroque Achille, 54 ans, Hospice.
Desennes Sophie, s. p. 78 ans, Hospice.
Tréhoux Fernande, 5 jours, Hospice.
Calmeilles Marie, épouse Cure, tailleur en robes, 67 ans, Hospice.
Quintyn Arthur, employé de chemin de fer, 37 ans, à Larroque-des-Arcs.
Milhas Hippolyte-Michel, 43 ans, rue Nationale, 30.
Cabessut Marie, épouse Conte, s. p. 71 ans, Hospice.
Chevalier Charles, mineur, 60 ans, Hospice.

Albas

Citation. — Notre compatriote l'adjudant Baldy, déjà décoré de la croix de St-Georges et de la croix de guerre avec palme, vient de conquérir une seconde palme, de haute lutte, comme le prouve cette citation à l'ordre de l'armée.

« Excellent sous-officier d'une bravoure et d'un sang-froid admirables, le 27 mai, cerné par l'ennemi, a réussi avec une poignée d'hommes à se dégager et à rejoindre son bataillon. S'est brillamment comporté au cours des combats des 30 et 31 mai en repoussant sous un violent bombardement tous les assauts de l'ennemi, lui infligeant de lourdes pertes. »

Ajoutons que notre brave compatriote a traversé l'Aisne à la nage pour ne pas tomber entre les mains de l'ennemi.

Nous apprenons aussi que Lafon Adrien canonnier, a également traversé l'Aisne à la nage.

Toutes nos félicitations à ces vaillants soldats qui tentent presque l'impossible pour ne pas se constituer prisonniers.

Rêve de Pêcheur

Sensationnel. A tous du Poisson. Idéal, Mer, Eau douce 4 pêch. 1 fr. 95, Marchant 30, rue Baudin à Rueil (S.-et-O.)

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 28 JUIN (22 h.)

Deux attaques heureuses des Alliés

**1.500 prisonniers boches
52 avions allemands abattus**

Paris, 28 juin, 23 h.

Au sud de l'Aisne, nous avons attaqué, ce matin, depuis le sud d'Ambleny jusqu'à l'est de Montgobert, dans le dessein d'enlever à l'ennemi les places d'armes qu'il avait aménagées dans cette région.

Sur un front de sept kilomètres, nos troupes ont pénétré dans les organisations allemandes, enlevé Fosses-en-Haut, Laversine et les hauteurs au nord-ouest, Cutry, et ont porté leur ligne aux abords ouest de Saint-Pierre-Aigle, ainsi que sur la croupe au sud de ce village.

Notre avance atteint, sur certains points, deux kilomètres.

Le chiffre des prisonniers, actuellement dénombrés, dépasse 1.060.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqué américain

Dans la région de Château-Thierry, nous avons de nouveau amélioré nos positions au sud de Torcy. Les prisonniers faits par nous à cet endroit, dans l'opération du 25 juin, ont atteint le chiffre de 309, dont sept officiers.

Il n'y a pas eu de nouvelles actions dans les autres secteurs tenus par nos troupes.

Il est établi que nos aviateurs ont abattu trois appareils ennemis dans la région de Toul depuis le début de la semaine.

Communiqué anglais

Ce matin, les troupes anglaises ont réussi une opération de détail sur un front d'environ trois milles et demi, à l'est de la forêt de Nieppe.

Notre ligne, sur ce front, a été avancée d'une profondeur moyenne de un mille.

Plus de 300 prisonniers et 22 mitrailleuses ont été capturés.

Tous nos objectifs ont été atteints, y compris les hameaux de l'Épinette-Verte, Bue et la Becque. L'ennemi a été surpris et nos pertes sont légères.

A la même heure, les troupes australiennes ont attaqué et enlevé plusieurs postes à l'ouest de Merris, faisant 43 prisonniers et capturant six mitrailleuses.

Sur le reste du front britannique, la situation n'a pas changé.

En outre l'aviation alliée a été très active. 52 appareils ennemis ont été abattus et de nombreuses villes bombardées.

*

Paris, 11 h. 58.

Kerensky à Paris

Kerensky arrivera ce soir à Paris. Il partira la semaine prochaine pour Washington, puis pour le Japon.

Sur le front

Ce que disent les Boches

De Zurich : Les Allemands disent qu'au nord de la Lys et au sud de l'Aisne de très violents combats sont engagés pour repousser les attaques ennemies.

Il est à remarquer que, jusqu'à présent, ces attaques n'ont pas été repoussées.

Sur le front italien

De Londres : Les prisonniers faits par les Italiens seraient au nombre de 20.000. Il est vraisemblable que les Italiens ne continueront pas, actuellement, leurs tentatives d'avance.

En Autriche

SEIDLER RESTE !...

De Bâle : Le Cabinet Seidler reste en fonctions. Le Reichsrath siègera le 16 juillet.

La situation intérieure

est grave

De Berne : La *Gazette de Cologne* et la *Gazette de Francfort* confirment que des troubles et des désordres très sérieux existent à Vienne et à Budapest. Les journaux reconnaissent le danger des grèves générales.

Kuhlmann resterait

De Genève : Il semble de plus en plus que Kuhlmann ne démissionnera pas, ayant été d'accord avec Hertling et peut-être avec le Kaiser pour son fameux discours.

Emeutes en Russie

De Stockholm : Odessa est aux mains des grévistes. Les troupes autrichiennes ont amené de l'artillerie dans les rues de Nicolaïeff. Il y a des émeutes dans les rues provoquées par les grévistes. Les troupes allemandes firent usage de l'artillerie contre les barricades. Il y a des centaines de morts.

Contre les Boches

De Karkoff on annonce que de nombreux paysans arrivent pour se joindre aux troupes contre les Allemands.

*

Paris, 13 h. 30.

Télégramme du roi de Grèce

M. Poincaré a reçu un télégramme de remerciements du roi de Grèce à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Hellade.

Chez les Scandinaves

De Christiania : Pour la première fois depuis la séparation entre la Suède et la Norvège, trois navires de guerre suédois séjourneront à Christiania jusqu'au moment où les Ministres norvégiens reviendront de Copenhague de la conférence interscandinave.

— Le ministre d'Allemagne, von Hintze, qui assistait à cette conférence, a été rappelé subitement le 26 à Berlin.

Ouvriers boches au front

De La Haye : 2.000 ouvriers des docks de Kiel viennent d'être envoyés au front.

SOUS LA BOTTE !

De Stockholm : L'Allemagne aurait envoyé à la Finlande une note comminatoire disant que si la monarchie n'était pas immédiatement établie, l'Allemagne enverra un gouverneur militaire.

EN RUSSIE

On s'attend à des changements importants

De Washington : M. Wilson ferait le 4 juillet, une importante déclaration sur la situation en Russie.

— De Londres : On semble croire, ici, à des changements importants, prochains, dans la situation de la Russie.

COMMUNIQUÉ DU 29 JUIN (15 h.)

L'activité de l'artillerie grandit

Les Allemands ont tenté, à deux reprises, de nous rejeter des positions que nous avons conquises, hier, au sud de l'Aisne. L'attaque menée par plusieurs bataillons entre Fosse-le-Bas et le ravin d'Outry a été repoussée et notre nouveau front a été intégralement maintenu.

Au sud-ouest de Reims, un vif combat s'est engagé dans le secteur Montagne-Bligny. Les troupes italiennes ont refoulé des fractions ennemies qui avaient réussi un instant à prendre pied dans leurs éléments avancés.

De notre côté, nous avons exécuté, cette nuit, divers coups de main, au nord-ouest de Montdidier notamment. Les unités américaines ont fait une quarantaine de prisonniers dont un officier.

En forêt d'Apremont et en Lorraine nous avons également ramené des prisonniers et capturé du matériel.

Communiqué anglais

Une heureuse opération, effectuée par nous, hier, à l'est de la forêt de Nieppe nous a valu plus de 400 prisonniers. Dans ce chiffre ne sont pas compris les prisonniers faits à l'ouest de Merris. Nous avons capturé deux canons, plusieurs mitrailleuses et des mortiers de tranchées.

L'artillerie ennemie s'est montrée active en face du bois de Vaire, au sud de la Somme et à l'ouest de Feuchy.

Pendant la nuit, l'ACTIVITÉ RÉCIPROQUE DES DEUX ARTILLERIES S'EST ACCRUE dans le secteur de la forêt de Nieppe.

La situation reste particulièrement troublée en Autriche. On semble redouter des événements graves.

En Russie, le mouvement contre les Barbares grandit et se généralise. Les Boches ne sont pas au bout de leurs peines en Orient !

Réfugiés demandant un emploi :

Un ménage sans enfant : mari sachant conduire chevaux, femme connaissant ménage, demande occupation.

S'adresser : Leman, Caserne Canrobert chambre 35.